

Installé sur les quais de Saône, à proximité des clubs d'aviron, le centre Allyane offre une vue somptueuse à qui patiente un moment dans la salle d'attente. Flambant neuf, il a ouvert ses portes le 1^{er} février dernier. Dans un cadre soigné mais sans luxe ostentatoire, l'équipe (des kinésithérapeutes et des ostéopathes spécifiquement formés) reçoit des patients en situation d'échec thérapeutique. Grâce à un travail neurophysiologique de reprogrammation neuromotrice, permettant d'intervenir sur les automatismes moteurs, ils accomplissent des progrès fulgurants.

AU CENTRE ALLYANE UNE SOLUTION POUR DES PATIENTS EN ÉCHEC

Autant le dire d'emblée : les résultats obtenus au centre Allyane sont bluffants. Si le procédé demeure à ce jour peu connu, le bouche à oreille fonctionne bien et les patients sont de plus en plus nombreux, venus de toute la France. Qui sont-ils ? "Souvent des gens en bout de course, qui n'en peuvent plus de souffrir ou de conserver une boiterie chronique, par exemple, et se trouvent dans une impasse thérapeutique", explique Gilles Chaufferin, président de la structure. Si les soins proposés ici sont relativement onéreux (190 € la séance, le nombre de séances étant fonction de la complexité du cas à traiter) et non pris en charge par la Sécurité sociale, le centre reçoit "des gens de toutes les classes sociales, qui font appel à nous sur les conseils de leur médecin, parce que nous sommes probablement les seuls à pouvoir leur faire faire des progrès", affirme-t-il. Pour certains, une séance suffit. Avec d'autres, il en faut 3 pour atteindre les objectifs.

Au terme du protocole, on assiste à de petits miracles. Un patient opéré de l'épaule a récupéré d'un seul coup 50° de rotation alors qu'il était bloqué depuis 2 ans (photos p. 42). Un autre, hémiparétique, a retrouvé une marche quasi normale alors qu'il traînait le pied droit depuis son AVC. Une jeune femme ayant subi une chirurgie du LCA 7 mois plus tôt réussit à marcher et descendre un escalier normalement, alors qu'en arrivant, elle boitait et était obligée de descendre les

marches une à une, en posant toujours le même pied devant. Un footballeur professionnel incapable de sauter sur sa jambe gauche voit son problème réglé en 1 séance, etc. Et les résultats sont pérennes. Pour ces gens qui souffrent depuis des mois, voire des années, le soulagement est immense et "la fin des séances est souvent très forte en émotions", raconte Gilles Chaufferin. Y compris pour les thérapeutes (5 kinésithérapeutes et ostéopathes travaillent actuellement au centre) : le jour de notre visite, nous avons aperçu Paul Dorochenko (photo ci-contre, en polo bleu), pourtant aguerri par des années au service de sportifs de haut niveau, les yeux rougis, littéralement vidé.

**"POUR DÉMARRER,
NOUS AVONS CONVAINCU
DES CHIRURGIENS DU
CENTRE ORTHOPÉDIQUE
SANTY DE VENIR AVEC
CERTAINS DE LEURS
PATIENTS. ÇA A MARCHÉ"**





D.R.

Reprogrammer le bon geste

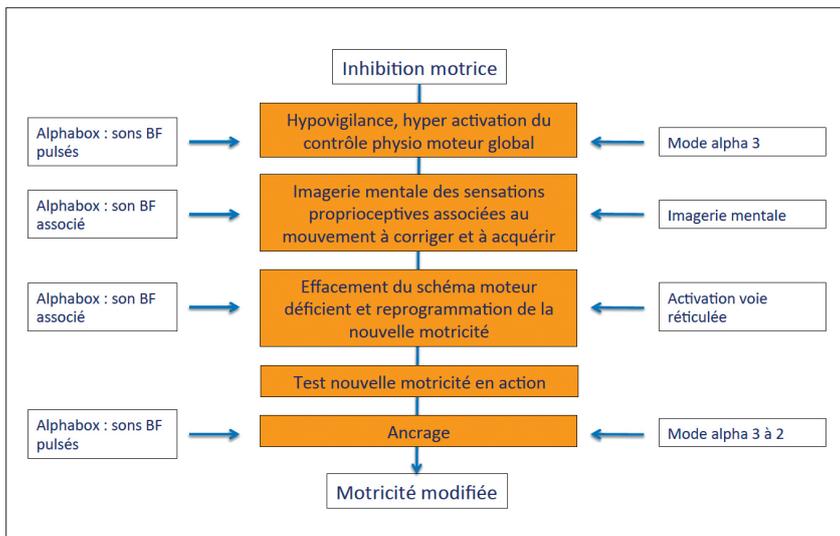
Ici, on travaille sur les inhibitions neuromotrices d'origine non mécanique. Le procédé Allyane (schéma p. 42) repose à la fois sur un protocole d'imagerie mentale de sensations proprioceptives en 3 temps (effacement, reprogrammation, ancrage) et une technologie, l'Alphabox, qui génère des sons de basse fréquence : des sons pulsés qui permettent au patient de passer en mode alpha, c'est-à-dire en

hypovigilance, pour favoriser le lâcher-prise, et des sons associés pour l'activation de la voie réticulée. Gilles Chaufferin n'a rien inventé : les principes de l'imagerie mentale (parfois utilisée dans la rééducation post-AVC, notamment) sont connus depuis longtemps, et le procédé Allyane a été mis au point après 12 ans de recherche par "une poignée de passionnés : médecins, kinés et un docteur en neurophysiologie, qui n'ont pas réussi à aller au bout de leur projet". Avec Paul Dorochenko, il s'est occupé

Des vidéos tournées avec des patients du centre Allyane sont en ligne sur Youtube.



D.R.



D.R.

Patient ayant subi 2 interventions chirurgicales en 2 ans suite à un arrachement de la coiffe en 2010. Arrivé au centre avec une incapacité à retrouver une rotation externe et une élévation ample (photo de gauche). Dès la 1^{re} séance, il a déjà gagné 50° de rotation (photo de droite).

de définir des protocoles, développer les applications cliniques (troubles de la marche, fessum, spasticité, lombalgies, instabilité de cheville, capsulites, hémiplegies, hémiparésies...) et concevoir un modèle économique. D'emblée, ils sont "convaincus de l'importance de faire appel à de vrais thérapeutes, experts en anatomie et biomécanique – donc des MPR, des kinésithérapeutes et éventuellement des ostéopathes très bien formés en la matière", détaille Gilles Chaufferin. "Dès le début, nous nous sommes inscrits dans un parcours de soins. Pas question que les patients viennent nous voir dans le dos de leur kiné ou leur médecin : ce sont eux qui nous les adressent, et nous leur envoyons systématiquement un compte rendu des séances." Pour les convaincre, il a fallu consolider les bases scientifiques du procédé (le centre travaille notamment avec le laboratoire de biologie de la

motricité de l'Université Claude Bernard) et soigner la communication avec les professionnels de santé. "Pour démarrer, nous avons convaincu des chirurgiens du centre orthopédique Santy de venir avec certains de leurs patients. Ça a marché", se réjouit Gilles Chaufferin.

Le bouche à oreille fonctionne

Peu à peu, Allyane se fait un nom : Santy continue d'envoyer des patients, le CMCR des Massues a formé des médecins et acheté une Alphabox, etc. Si le procédé n'est pas plus connu malgré les fabuleux résultats obtenus, c'est que ses promoteurs viennent seulement de commencer à communiquer. "En premier lieu, nous avons mis l'accent sur la création d'un centre digne de ce nom pour accueillir les patients", rappelle Gilles Chaufferin. Avant cela, l'équipe était hébergée par le Centre Athletic, près du centre Santy (lire Ka n°1480 p.18-19).

Aujourd'hui, le centre reçoit 7 ou 8 patients par jour. Il peut en accueillir jusqu'à 40. Un médecin va rejoindre l'équipe. Le centre a aussi intégré récemment une kinésithérapeute spécialisée en neurologie. En tout, 20 praticiens (médecins, kinésithérapeutes et ostéopathes) sont déjà formés au procédé, dont 2 exercent au centre, 2 aux Massues, 2 au CERS de Capbreton, et d'autres en libéral. D'autres sessions sont prévues en novembre, décembre, janvier 2018... Ce n'est que le début !

Le "pack praticien Allyane" prévoit 2 sessions de formation (3 jours, puis 2 jours), un contrat d'accompagnement avec notamment la possibilité d'un coaching téléphonique, la location de l'Alphabox et la licence d'utilisation. Le tarif est dégressif si plusieurs praticiens sont intéressés dans le même cabinet.

SOPHIE CONRARD